

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS ET SÉNAT
DE BELGIQUE

5 décembre 2003

**Conférence intergouvernementale
sur l'avenir de l'Union**

RAPPORT

FAIT AU NOM DU COMITÉ D'AVIS FÉDÉRAL
CHARGÉ DE QUESTIONS EUROPÉENNES PAR
MM. **Herman VAN ROMPUY (CH)** ET
Pierre GALAND (S)

SOMMAIRE

- I. Exposé de M. Pierre Chevalier, sénateur,
représentant personnel du premier ministre et
du ministre des Affaires étrangères pour les
négociations au sein de la CIG(Conférence
intergouvernementale) 3
- II. Echange de vues avec les membres du Comité
d'avis 12
- III. Réponse de Monsieur Pierre Chevalier 15

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS
EN SENAAT

5 december 2003

**Intergouvernementele Conferentie
over de toekomst van de Unie**

VERSLAG

NAMENS HET FEDERAAL ADVIESCOMITÉ VOOR
EUROPESE AANGELEGENHEDEN DOOR
DE HEREN **Herman VAN ROMPUY(K)** EN
Pierre GALAND (S)

INHOUDSOPGAVE

- I. Uiteenzetting door de heer Pierre Chevalier, senator
en persoonlijk vertegenwoordiger van de eerste
minister en minister van Buitenlandse Zaken voor
de IGC-onderhandelingen (Intergouvernementele
Conferentie) 3
- II. Gedachtewisseling met de leden van het
Adviescomité 12
- III. Antwoord van de heer Pierre Chevalier 15

COMITÉ D'AVIS CHARGÉ DE QUESTIONS EUROPÉENNES
ADVIESCOMITÉ VOOR EUROPESE AANGELEGENHEDEN
Composition de la commission à la date du dépôt du rapport
Samenstelling van de commissie op datum van indiening van het verslag/
Voorzitters / Présidents : Herman De Croo (CH/K) - Philippe Mahoux (S)

A. — Membres titulaires - Vaste leden :

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
 KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

VLD	Anne-Marie Neyts-Uyttebroeck, Karel Pinxten
PS	Valérie Déom, Patrick Moriau
MR	Denis Ducarme, Martine Payfa
sp.a-spirit	Philippe De Coene, Dirk Van der Maelen
CD&V	Herman Van Rompuy
Vlaams Blok	Guido Tastenhoye

B. — Membres suppléants - Plaatsvervangers :

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
 KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

Alfons Borginon, Stef Goris, Hilde Vautmans
Jean-Marc Delizée, Jean-Pol Henry, Karine Lalieux
Josée Lejeune, Philippe Monfils
Dalila Douifi, Annelies Storms, Cemal Cavdarli
Roel Deseyn, Greta D'hondt
Alexandra Colen, Francis Van den Eynde

C. — Membre sans voix délibérative - Niet-stemberechtigd lid :

Melchior Wathelet (cdH)

SENAT / SENAAT

VLD	Jacques Germeaux, Stefaan Noreilde
CD&V	Luc Van den Brande
PS	Pierre Galand, Philippe Mahoux
MR	Armand De Decker, Amina Derbaki Sbaï
sp.a-spirit	Jacques Timmermans, Lionel Vandenberghe
Vlaams Blok	Karim Van Overmeire

Pierre Chevalier, Luc Willems
Etienne Schouppe
Jean Cornil, Marie-Josée Laloy
Marie-Hélène Crombé-Berton, François Roelants du Vivier
Patrick Hostekint, Jan Van Duppen
Frank Creyelman

PARLEMENT EUROPÉEN / EUROPEES PARLEMENT

VLD	Willy De Clercq
CD&V	Miet Smet.
PS	Jean-Maurice Dehousse.
MR	Anne-André-Léonard
sp.a-spirit	Anne Van Lancker
cdH	Michel Hansenne
Agalev/Ecolo	Pierre Jonckeer, Baert Staes
Vlaams Blok	Philip Claeys
VU-ID	Nelly Maes

PARLEMENT EUROPÉEN / EUROPEES PARLEMENT

Dirk Sterckx, Johan Van Hecke
Marianne Thyssen, N.
Olga Zaari Zrihen, Véronique De Keyser
Gérard Deprez, Frédérique Ries
Saïd El Khadraoui, N.
Mathieu Grosch
Paul Lannoye, Monica Frassoni, N.
Koenraad Dillen
N.

Le mercredi 26 novembre 2003, M. Pierre Chevalier, sénateur et représentant personnel du premier ministre et du ministre des Affaires étrangères, pour les négociations au sein de la CIG (Conférence intergouvernementale), a présenté un exposé consacré à l'état d'avancement de la Conférence intergouvernementale (CIG).

Comme de coutume, le Comité d'avis fédéral chargé des questions européennes organisera régulièrement, tout au long de cette CIG, des rencontres avec les représentants du gouvernement, et ce, afin de permettre au parlement de suivre efficacement les travaux de la Conférence intergouvernementale. La CIG s'est ouverte le 4 octobre 2003 à Rome au cours d'une réunion des chefs d'État et de gouvernement.

Le Comité d'avis a déjà consacré deux réunions à la CIG. M. Guy Verhofstadt, premier ministre, a participé à ces débats, qui se sont tenus les mercredi 8 et mardi 21 octobre 2003 (documents 3-219/1 du Sénat et 51-312/1 de la Chambre).

1. — EXPOSÉ DE M. PIERRE CHEVALIER, REPRÉSENTANT DU GOUVERNEMENT À LA CIG

La CIG a commencé il y a un mois et demi à Rome. Conformément aux conclusions du sommet de Thessalonique, la présidence italienne a décidé de mener, au sein de la CIG, des négociations au niveau politique et de clôturer les travaux pour fin 2003. Le gouvernement belge a marqué son accord sur cette procédure, ainsi qu'il a été indiqué dans la note adressée au Conseil des ministres du 26 septembre 2003 concernant la position belge à propos de la Conférence intergouvernementale.

Depuis le coup d'envoi donné le 4 octobre, deux réunions ont eu lieu au niveau des chefs d'État et de gouvernement. Les ministres des Affaires étrangères se sont déjà réunis à quatre reprises. À la veille de leur cinquième rencontre, qui aura lieu les 28 et 29 novembre à Naples, il me paraît opportun d'examiner, avec vous, l'état d'avancement des travaux de la CIG.

Dès lors qu'en principe, les travaux seront clôturés d'ici quelque trois semaines, lors du Conseil européen des 12 et 13 décembre, l'importance du conclave de Naples (28 novembre 2003) ne peut être sous-estimée.

Op woensdag 26 november 2003 heeft de heer Pierre Chevalier, senator en persoonlijk vertegenwoordiger van de eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken, voor de IGC-onderhandelingen (Intergouvernementele Conferentie), een uiteenzetting gehouden over de stand van zaken in de Intergouvernementele Conferentie.

Zoals gebruikelijk zal het Federaal Adviescomité voor de Europese Aangelegenheden tijdens de hele duur van die IGC geregeld ontmoetingen organiseren met de vertegenwoordigers van de regering, zodat het parlement de werkzaamheden van de IGC doeltreffend kan volgen. De IGC werd officieel geopend op 4 oktober 2003 te Rome, tijdens een vergadering van de Staatshoofden en Regeringsleiders.

Het adviescomité wijdde reeds twee vergaderingen aan de IGC. Op woensdag 8 oktober 2003 en dinsdag 21 oktober 2003 nam de heer Guy Verhofstadt, eerste minister, aan deze debatten deel (Stuk 3-219/1 van de Senaat, 51-312/1 van de Kamer).

1. — UITEENZETTING DOOR DE HEER PIERRE CHEVALIER, REGERINGSVERTEGENWOORDIGER IN DE IGC

De IGC is anderhalve maand geleden van start gegaan in Rome. Conform de conclusies van de Raad Van Thessaloniki, heeft het Italiaanse Voorzitterschap beslist om de IGC onderhandelingen te voeren op politiek niveau en de werkzaamheden te beëindigen voor einde 2003. De Belgische Regering heeft met deze aanpak ingestemd zoals werd verwoord in de Nota aan de Ministerraad van 26 september 2003 aangaande het Belgische standpunt inzake de Intergouvernementele Conferentie.

Sinds dat startschot op 4 oktober vonden er twee vergaderingen plaats op het niveau van de Staatshoofden en Regeringsleiders. De Ministers van Buitenlandse Zaken vergaderden reeds 4 maal. Op de vooravond van hun vijfde ontmoeting die zal plaatsvinden op 28 en 29 november in Napels, lijkt het me opportuun om, samen met u, de stand van de IGC werkzaamheden te overlopen.

Gezien deze werkzaamheden in principe binnen een drietal weken, tijdens de Europese Raad van 12 en 13 december, zullen worden beëindigd, mag het belang van het Conclaaf in Napels (28 november 2003) niet onderschat worden.

La présidence présentera différents documents lors de ce sommet :

- une version complète de la Constitution, revue par les experts juridiques ;

- une proposition de compromis préparée à la faveur d'entretiens bilatéraux (le premier ministre Verhofstadt a rencontré son collègue Berlusconi, le vendredi 14 novembre) et contenant d'importantes questions (mais non toutes les questions) institutionnelles ayant fait l'objet de discussions au cours des réunions précédentes : ministre des Affaires étrangères, présidence du Conseil, président du Conseil européen, procédure de révision, défense, conseil législatif et quelques amendements à propos de questions ECOFIN ;

- On peut toujours s'attendre, par ailleurs, à une discussion concernant les quatre questions institutionnelles majeures («le carré magique») : composition de la Commission, mode de calcul et champ d'application du vote à la majorité qualifiée et nombre d'eurodéputés. S'agissant de ces thèmes, le texte de la Convention demeure la base. (Mis à part une légère nuance pour les membres de la Commission, qui ne recevraient qu'un porte-feuille et participeraient aux réunions du collège).

En ce qui concerne les **six réunions préalables**, consacrées à des tables rondes générales, l'impression dominante est que de nombreux États membres les ont mises à profit pour détricoter le résultat de la Convention et mettre en question les acquis essentiels du projet constitutionnel.

Lors de ces sessions, les États membres ont répété leurs divergences de vues. Ils n'ont pas, en outre, permis à leurs points de vue de se rapprocher de manière significative. Il semble déjà que tous attendent avant de pouvoir s'exprimer sur une proposition globale de compromis. Dès lors que «tout est dans tout», il ne semble pas aisé, en effet, d'obtenir un accord sur tous les points du volet institutionnel.

Outre ces considérations institutionnelles, la présidence italienne a également donné aux délégations l'occasion de présenter des amendements sur des questions non institutionnelles. Une centaine de points ont été abordés, points qui ont déjà été partiellement discutés au niveau politique et/ou au niveau du groupe d'experts juridiques ou des points de contact.

L'examen de la cohérence juridique des textes de la Convention a été confié aux services juridiques de la Commission et du Conseil. Afin de donner aux États

Tijdens dit conclaaf zal het Voorzitterschap verschillende documenten op tafel leggen:

- een volledige door de juridische experts herziene versie van de Grondwet

- een compromis-voorstel dat werd voorbereid via bilaterale gesprekken (Premier Verhofstadt ontmoette vrijdag 14 november zijn Italiaans Collega Berlusconi) en dat belangrijke (maar niet alle) institutionele vraagstukken bevat die het voorwerp hebben uitgemaakt van discussies tijdens vorige vergaderingen: Minister van Buitenlandse Zaken, Voorzitterschap van de Raad, Voorzitter van de Europese Raad, Herzieningsprocedure, Defensie, Wetgevende Raad en enkele amendementen mbt ECOFIN-vraagstukken.

- Daarnaast kan men zich tevens verwachten aan een discussie over de 4 top-institutionele kwesties («de magische vierhoek»): samenstelling van de Commissie, berekeningswijze en toepassingsgebied van de gekwalificeerde meerderheidsstemming en het aantal Euro-parlementsleden. Voor deze thema's, blijft de Conventietekst de basis. (Behoudens een kleine nuance voor de Commissieleden die allen een portefeuille zouden krijgen en zouden deelnemen aan de college-vergaderingen).

Met betrekking tot de **zes voorgaande vergaderingen**, die bestonden uit algemene rondetafels, overheerst de indruk dat ze door vele Lidstaten werden aangewend om het resultaat van de Conventie te ont-rafelen en de essentiële verworvenheden van het grondwettelijk ontwerp in vraag te stellen.

Tijdens deze sessies, herhaalden de Lidstaten hun verschillende standpunten zonder echter deze op betekenisvolle wijze naar elkaar te laten toegroeien. Het lijkt er alvast op dat iedereen wacht om zich te kunnen uitspreken over een globaal compromisvoorstel. Gezien «alles in alles» zit, lijkt het inderdaad niet makkelijk om voor de verschillende punten van het institutionele pakket afzonderlijk, tot een akkoord te komen.

Naast deze institutionele punten, heeft het Italiaanse Voorzitterschap de delegaties tevens de gelegenheid gegeven om amendementen in te dienen over niet-institutionele kwesties. Een honderdtal punten werden neergelegd. Deze werden reeds gedeeltelijk besproken op politiek niveau en/of op het niveau van de juridische expertengroep of van de contactpunten.

Het onderzoek van de juridische samenhang van de teksten van de Conventie werd toevertrouwd aan de juridische diensten van Commissie en Raad. Om de

membres la possibilité de s'exprimer sur les résultats de ce toilettage juridique, un **groupe de travail d'experts juridiques** a été créé.

Ce groupe, qui a entamé ses travaux le 9 octobre, ne dispose pas d'un mandat de négociation et ses compétences sont limitées à la formulation de modifications ou de corrections strictement juridiques. Chaque proposition de texte jugée politique a été transmise au niveau correspondant.

Le groupe a parcouru les propositions de modification du texte de la Constitution et de ses cinq protocoles et a examiné les 118 protocoles, ainsi que les innombrables déclarations communes et unilatérales relatives aux traités existants. La ligne de conduite générale qu'ont suivie les juristes belges consistait à déroger au texte de la Convention uniquement lorsque des raisons strictement juridiques le justifiaient ou lorsqu'une décision politique en ce sens avait déjà été prise précédemment.

Outre l'étude des modifications du texte proposées par les services du Conseil et de la Commission, le groupe d'experts juridiques s'est également penché sur une série de questions non institutionnelles (28 pour être précis), qui étaient de nature juridique.

Bien que de nombreux États membres (surtout nouveaux) aient insisté auprès de la présidence italienne pour que soient créés des groupes de travail techniques, les négociations continuent à se dérouler exclusivement au niveau politique.

La présidence italienne n'en a pas moins décidé de créer un réseau de points de contact qui, sur une base *ad-hoc*, pourrait préparer les activités au niveau ministériel. Ce groupe de «**FOCAL POINTS**» s'est réuni à deux reprises à Rome : le 23 octobre (en vue de préparer la 3^e réunion de travail ministérielle du 27 octobre) et les 20 et 21 novembre (en vue de préparer le conclave de Naples). Lors des deux réunions, les discussions ont porté principalement sur un certain nombre de points inscrits sur la liste de 100 questions non institutionnelles. À l'instar du groupe d'experts juridiques, ce groupe n'avait pas de mandat de négociation.

À l'instar de ce qui s'est passé lors de la Convention, les membres du **Benelux** se sont efforcés d'adopter également une position commune sur les questions institutionnelles lors de la C.I.G. À plusieurs reprises déjà, des réunions de concertation ont été organisées à cette fin à différents niveaux (chefs d'État et de gouvernement/ministres des Affaires étrangères).

lidstaten de mogelijkheid te geven zich over de resultaten van deze juridische toilettage uit te spreken, werd er een **werkgroep van juridische experts** opgericht.

Deze groep die op 9 oktober met zijn werkzaamheden startte, heeft geen onderhandelingsmandaat en kan zich enkel inlaten met zuiver juridische aanpassingen of verbeteringen. Telkenmale een tekstvoorstel als politiek werd ingeschat, werd het naar dit niveau doorverwezen.

De groep overliep de voorgestelde tekstwijzigingen van de grondwet en haar 5 Protocollen en keek de 118 Protocollen alsook de talloze gezamenlijke en unilaterale verklaringen bij de bestaande verdragen, na. De algemene gedragslijn die de Belgische juristen volgden bestond erin enkel van de Conventietekst af te wijken wanneer daartoe strikt juridische redenen bestonden of indien hiertoe reeds eerder op politiek niveau werd beslist.

Naast het bestuderen van de voorgestelde tekstwijzigingen door de diensten van Raad en Commissie, heeft de juridische expertengroep zich ook gebogen over een aantal niet-institutionele kwesties (28 om precies te zijn) die van juridische aard waren.

Niettegenstaande vele (en vooral nieuwe) lidstaten bij het Italiaanse Voorzitterschap erop aandrongen om technische werkgroepen op te richten, blijven de onderhandelingen uitsluitend op politiek niveau verlopen.

Wel heeft het Italiaanse Voorzitterschap beslist om een netwerk van contactpunten samen te stellen dat, op ad-hoc basis, de werkzaamheden op ministerieel niveau zou kunnen voorbereiden. Deze groep van «**FOCAL POINTS**» is tweemaal samengekomen in Rome: op 23 oktober (ter voorbereiding van de 3^{de} ministeriële werkvergadering van 27 oktober) en op 20 en 21 november (ter voorbereiding van het conclaaf in Napels). Tijdens beide vergaderingen werd er voornamelijk gediscuteerd over een aantal punten die op de 100-koppige lijst van niet-institutionele kwesties waren opgenomen. Net zoals de groep van juridische experts, had ook deze groep geen onderhandelingsmandaat.

Zoals tijdens de Conventie trachten de **Benelux** partners ook voor de IGC met betrekking tot institutionele kwesties een gemeenschappelijk standpunt in te nemen. Hiertoe werden reeds meerdere malen op verschillende niveaus (Staatshoofden en Regeringsleiders/Ministers van Buitenlandse Zaken) overlegvergaderingen georganiseerd.

Le BENELUX a ainsi donné une réponse commune aux questionnaires de la Présidence sur la composition de la Commission et sur la question du ministre des Affaires étrangères. Récemment, le BENELUX a soumis à la Présidence italienne deux propositions de Protocole sur la procédure d'élection des présidents de la Commission et du Conseil européen.

Sur le plan de la concertation interne belge, les propositions avancées par la Belgique dans le cadre des travaux de la C.I.G. sont préparées au sein des coordinations de la Direction générale de la Coordination et des Affaires européennes du ministère des Affaires étrangères. Participent à ces réunions **P11** des représentants des cabinets et des administrations des différents départements fédéraux ainsi que des communautés et des régions.

En outre, comme lors des précédentes C.I.G., une concertation restreinte (**P11 restreint**) a été organisée avec les représentants des membres du cabinet restreint et des ministres-présidents des gouvernements régionaux et communautaires (ou des ministres compétents en matière de politique étrangère au sein de ces gouvernements).

Enfin, la **CIPE** (Conférence interministérielle de politique étrangère) examine sur une base *ad hoc* l'état des travaux de la C.I.G., ce qu'elle a déjà fait les 25 septembre et 25 novembre derniers.

Ces multiples réunions de concertation qui se déroulent en toute transparence contribuent grandement au large consensus qui règne tant au niveau fédéral qu'au niveau des communautés et des régions en ce qui concerne le dossier de la C.I.G. Il va de soi que cette étroite coordination sera maintenue lors de la phase finale des négociations.

En ce qui concerne les **priorités de la Belgique** dans la CIG, M. Chevalier fait observer que la Belgique pourrait souscrire au texte de la Convention, même s'il n'est pas parfait, en l'état. Si des modifications peuvent être adoptées pour rencontrer les préoccupations de certaines délégations, celles-ci ne peuvent en aucun cas porter atteinte aux équilibres fondamentaux qui se sont dégagés au sein de la Convention.

Trois points sont essentiels pour la Belgique, à savoir :

- la majorité qualifiée au sein du Conseil

Zo heeft de BENELUX op de vragenlijsten van het Voorzitterschap over de samenstelling van de Commissie en de Minister van Buitenlandse Zaken een gezamenlijk antwoord gegeven. Recentelijk heeft de BENELUX bij het Italiaanse Voorzitterschap twee voorstellen van Protocol ingediend over de verkiezingsprocedure voor de Voorzitters van de Commissie en van de Europese Raad.

Inzake het intern Belgische overleg, worden de Belgische voorstellen in het kader van de IGC werkzaamheden voorbereid binnen de coördinaties van het Directoraat-generaal Coördinatie en Europese Zaken van het Ministerie van Buitenlandse Zaken. Aan **deze «P11»** vergaderingen nemen vertegenwoordigers deel van kabinetten en administraties van de verschillende federale departementen alsook van de Gemeenschappen en de Gewesten.

Daarnaast werd er net als tijdens vorige IGC's een beperkt overleg (**een zogenaamde «beperkte P11»**) georganiseerd met de vertegenwoordigers van de leden van het kernkabinet en van de Minister-Presidenten van de Gemeenschappen/en of Gewestregeringen (of de Ministers die binnen die Regeringen bevoegd zijn voor het Buitenlands Beleid).

Tenslotte buigt de **ICBB** (Interministeriële Conferentie «Buitenlands Beleid») zich op ad-hoc basis over de stand van zaken in de IGC werkzaamheden. Dit gebeurde reeds op 25 september en op 25 november jongstleden.

Deze veelvuldige en transparante overlegvergaderingen dragen terdege bij tot de brede consensus die zowel op federaal niveau als op het niveau van de Gewesten en Gemeenschappen in het IGC dossier bestaat. Het spreekt voor zich dat deze nauwe coördinatie wordt aangehouden voor de eindfase van de onderhandelingen.

In verband met de **prioriteiten** die België in de IGC zal vooropstellen, merkt de heer Chevalier op dat België de voorliggende tekstversie van de Conventie – ook al is die niet volmaakt – kan onderschrijven. Er kunnen best wijzigingen worden goedgekeurd om in te spelen op de verzuchtingen van bepaalde afvaardigingen, maar die wijzigingen mogen in generlei opzicht de fundamentele, binnen de Conventie uitgewerkte evenwichten aantasten.

Voor België zijn de volgende drie punten van essentieel belang:

- de gekwalificeerde meerderheid in de Raad;

- la composition de la Commission
- la clause de révision de la Constitution

La majorité qualifiée (aussi bien son calcul que son champ d'application) constitue assurément la priorité principale pour la Belgique. A ce sujet, la Convention a eu le grand mérite de simplifier le processus de décision, d'étendre de manière significative les domaines couverts par le vote majoritaire et enfin de prévoir ce qu'on appelle des «clauses passerelles».

En ce qui **concerne le mode de calcul**, la Belgique défend avec les autres pays fondateurs la formule équilibrée de la double majorité auquel la Convention a abouti (1/2 des États membres représentant 60% de la population). Ce système est toutefois vivement critiqué par l'Espagne et la Pologne qui veulent rester au système de pondération de voix de Nice, qui leur est davantage profitable. Pour la Belgique le retour au système de Nice n'est pas une option viable vu qu'il manque de transparence et repose sur des critères arbitraires.

D'autres EM défendent une majorité qualifiée représentant 60% des EM et 60% de la population ou 50/50. Cette dernière formule était préférée par la Belgique par le départ parce qu'elle réduit la minorité de blocage. Quoi qu'il en soit, la Belgique s'opposera à toute redéfinition du calcul de majorité qualifiée qui rend plus difficile la prise de décision qu'à Nice.

L'extension significative des domaines couverts par la majorité qualifiée, est pour la Belgique un des grands acquis de la Convention. Cependant certains EM veulent remettre en question **le champ d'application de la majorité qualifiée** réalisé par la Convention (coopération pénale, fiscalité, sécurité sociale).

Comme la Belgique aurait voulu aller plus loin (ea. dans des domaines comme la fiscalité, la politique sociale ou la politique étrangère), une telle réduction constituerait un problème majeur. Si le texte doit être changé, ce devrait être pour étendre le champ d'application de la QMV et non pour le restreindre.

- de samenstelling van de Commissie,
- de clause inzake de herziening van de Grondwet.

De gekwalificeerde meerderheid (zowel de berekening als de toepassingsfeer ervan) vormt zonder twijfel de voornaamste prioriteit voor België. In dat verband zij gesteld dat het de grote verdienste van de Conventie is geweest om de besluitvorming te vereenvoudigen, om de domeinen waar de meerderheidsstemming geldt, uit te breiden en om eindelijk te voorzien in wat men de zogenaamde «bruggetjes» (*clauses passerelles*) is gaan noemen.

Wat de **berekeningswijze** betreft, verdedigt België, samen met de andere landen die de Europese Unie hebben gesticht, de evenwichtige formule van de dubbele meerderheid die de Conventie heeft uitgewerkt (1/2 van de lidstaten die 60% van de bevolking vertegenwoordigen). Die regeling stuit evenwel op scherpe kritiek van Spanje en Polen, die de stemmenwegingsregeling wensen te handhaven die in Nice werd afgesproken, en die voor hen gunstiger uitvalt. Voor België is een terugkeer naar de regeling van Nice geen haalbare optie, aangezien die regeling al te ondoorzichtig is en op willekeurige criteria steunt.

Andere lidstaten staan een gekwalificeerde meerderheid voor met een vertegenwoordiging van 60% van de lidstaten en 60% van de bevolking (of een 50/50-regeling). Die laatste formule droeg aanvankelijk de voorkeur van België weg omdat zij de blokkeringsminderheid terugdringt. Hoe het ook zij, België zal zich verzetten tegen iedere nieuwe berekeningswijze van de gekwalificeerde meerderheid die de besluitvorming moeilijker maakt dan wat in Nice werd overeengekomen.

De substantiële uitbreiding van de domeinen waar de gekwalificeerde meerderheid geldt, is voor België een van de grote verworvenheden van de Conventie. Sommige lidstaten willen de door de Conventie uitgewerkte **toepassingsfeer van de gekwalificeerde meerderheid** (samenwerking in strafrechtelijke aangelegenheden, fiscaliteit, sociale zekerheid) evenwel op de helling zetten.

Voor een land als België, dat in een aantal domeinen (fiscaliteit, sociaal beleid, buitenlands beleid) verder had willen gaan, zou voormelde inperking een zeer groot probleem vormen. Zo de tekst moet worden gewijzigd, dan moet die wijziging betrekking hebben op de uitbreiding van de toepassingsfeer van de besluitvorming met gekwalificeerde meerderheid en niet op een inperking ervan.

La Belgique est également favorable aux clauses dites «passerelles» insérées par la Convention. Il s'agit de permettre au Conseil, statuant à l'unanimité, de décider que certaines matières seront désormais réglées à la QMV (on évite ainsi une CIG).

Le maintien du résultat de la Convention doit ainsi constituer un des éléments essentiels du compromis global.

En ce qui concerne la **Composition de la Commission**, la Belgique est en faveur d'une Commission efficace et donc réduite à terme. Le texte de la Convention (15 commissaires à part entière et un nombre équivalent de commissaires venant de tous les autres EM, mais sans droit de vote) a envisagé une voie médiane que la Belgique a acceptée comme formule transitoire. En effet cette solution permet à la fois de répondre à l'objectif d'efficacité et d'assurer la présence d'un représentant de tous les EM au sein de l'Institution. Les pays fondateurs de l'Union, le RU et le Portugal défendent aussi cette formule.

De nombreux États réclament à ce jour un commissaire par EM. La Belgique est d'avis que cette demande se base sur une analyse erronée du rôle de la Commission. La Commission n'est pas un organe intergouvernemental. Elle n'est pas le lieu de la défense des intérêts nationaux. Au contraire, la Commission est une institution supranationale qui est chargée de l'intérêt général. La réduction du nombre des Commissaires s'inscrit donc dans la logique même de cette institution.

Quelle que soit la formule qui sera définitivement dégagée, elle devra pour la Belgique comprendre la réduction à terme de la taille de la Commission dont le principe fut accepté à Nice.

La **simplification de la procédure de révision** constitutionnelle est un enjeu qu'il serait dangereux de négliger. Si le système n'est pas modifié dans une Union de 25 et bientôt davantage d'EM, toute modification institutionnelle risque de pouvoir être bloquée par un seul EM. La réponse la plus adéquate et la plus démocratique à ce problème constituerait l'organisation d'un référendum européen. Comme beaucoup d'EM mettent en question non seulement la simplification de la procédure de révision mais aussi les clauses passerelles prévues par la Constitution, la CIG devrait au moins se mettre d'accord sur des formules simplifiées de révision de la partie III sur les politiques lorsque ces révi-

België is tevens voorstander van de zogenaamde, door de Conventie ingevoegde «bruggetjes». Daarbij is het zaak de Raad, die eenparig beslissingen neemt, de mogelijkheid te bieden te beslissen dat over bepaalde aangelegenheden voortaan met een gekwalificeerde meerderheid zal worden beslist (zodat men geen IGC hoeft te houden)

Het behoud van wat de Conventie heeft opgeleverd, moet aldus een van de kernelementen van het algemeen vergelijk vormen.

Wat de **samenstelling van de Commissie** betreft, zij gesteld dat België pleit voor een efficiënt werkende - en dus op termijn beperkte - Commissie. De tekst van de Conventie (waarin sprake is van 15 volwaardige en een gelijk aantal uit alle overige lidstaten afkomstige, niet-stemgerechtigde commissarissen) heeft terzake een tussenoplossing voorgesteld die België als overgangsformule heeft aanvaard. Die oplossing biedt immers de mogelijkheid om zowel in te spelen op de beoogde efficiëntie als om voor alle lidstaten iemand naar de Commissie af te vaardigen. Ook de landen die de Unie hebben gesticht, het Verenigd Koninkrijk en Portugal verdedigen die formule.

Tal van landen eisen tot op vandaag een commissaris per lidstaat. België is van mening dat die vraag uitgaat van een foutieve analyse van de rol die de Commissie behoort te spelen. De Commissie is geen intergouvernementeel orgaan, geen forum om nationale belangen te behartigen. Het tegendeel is waar: de Commissie is een supranationale instantie die het algemeen belang moet beogen. Een vermindering van het aantal commissarissen sluit dus perfect aan bij de logica zelf die deze instelling kenmerkt.

Welke formule het uiteindelijk ook haalt, voor België zal ze in elk geval de vermindering van de omvang van de Commissie moeten omvatten, wat principieel in Nice werd aanvaard.

De **vereenvoudiging van de procedure tot grondwetsherziening** is een belangrijk aspect, dat men niet licht mag verwaarlozen. Blijft de regeling binnen een Unie met 25 - en binnenkort met meer - lidstaten ongewijzigd, dan rijst het risico dat iedere institutionele hervorming door een enkele lidstaat kan worden geblokkeerd. De meest accurate en meest democratische oplossing voor dat knelpunt zou erin bestaan daarover op Europees vlak een referendum te organiseren. Veel lidstaten maken niet alleen kanttekeningen bij de vereenvoudiging van de herzieningsprocedure, maar tevens bij de zogenaamde «bruggetjes» (*passerelles*) waarin de Grondwet voorziet. Gelet daarop, zou de IGC op z'n minst een akkoord moeten bereiken over een

sions n'affectent pas la répartition des compétences entre l'Union et les États Membres.

Autres points de discussion

Le Nombre minimal de députés européens par État Membre

La Belgique n'a pas de problème avec le projet de Constitution mais elle est ouverte à des solutions qui permettraient de répondre aux craintes de certains petits États qui voudraient augmenter le seuil minimal de députés européen par État membre (5 au lieu de 4).

Les Présidences des formations du Conseil

La Convention avait laissé cette question ouverte et l'avait renvoyée au Conseil Européen.

La Belgique, les Pays-Bas et la Commission ont défendu l'élection des présidents au sein de chaque Conseil. La tendance majoritaire va toutefois vers la composition de «team presidencies» composée de plusieurs États membres qui se partagent la présidence des Conseils pendant une période donnée. Les modalités de cette présidence collective varient toutefois selon les propositions (3, 4 ou 5 États membres exerçant la présidence, durée des présidences d'un an, de 18 mois, de 2 ans..., rotation interne au sein des team presidencies ou non...).

La Belgique est relativement ouverte par rapport à l'organisation future de la Présidence pour autant toutefois que certaines conditions soient remplies:

- il faut écarter tout rôle de coordination des activités du Conseil par le Président du Conseil européen
- il faut en revanche conforter le rôle de coordination général du CAG
- il faut établir des mécanismes qui assurent la cohérence et la continuité en privilégiant l'intérêt commun : dans cette optique, l'ordre du jour des formations du Conseil devrait être arrêté de commun accord entre le président et la Commission.

aantal vereenvoudigde formules voor de herziening van deel III over de beleidslijnen, wanneer die herzieningen geen enkele invloed hebben op de bevoegdheidsverdeling tussen de Unie en de lidstaten.

Andere discussiepunten

Het minimumaantal europarlementsleden per lidstaat

België heeft geen enkel probleem met het ontwerp van Grondwet, maar staat open voor oplossingen die het mogelijk maken in te spelen op de vrees van sommige kleine landen die de geldende minimumdrempel inzake de europarlementsleden per lidstaat (5 in plaats van 4) willen verhogen.

De voorzitterschappen van de Raadformaties

De Conventie had die vraag open gelaten en naar de Europese Raad doorverwezen.

België, Nederland en de Commissie verdedigden de verkiezing van voorzitters binnen iedere Raad. De door een meerderheid gesteunde trend gaat evenwel in de richting van de samenstelling van zogenaamde «team presidencies», met mensen uit meerdere lidstaten die de Raden gedurende een bepaalde periode beurtelings voorzitten. De wijze waarop aan dat collectief voorzitterschap invulling wordt gegeven, vertoont evenwel – al naargelang de voorstellen – een aantal verschillen [waarbij 3, 4 dan wel 5 lidstaten het voorzitterschap opnemen, duurtijd van het voorzitterschap (van 1 jaar, 18 maanden, 2 jaar, ...), al dan niet een toerbeurtregeling binnen de team presidencies...]

België staat vrij open ten opzichte van de toekomstige organisatie van het voorzitterschap, op voorwaarde echter dat:

- de voorzitter van de Europese Raad geen enkele rol speelt in de coördinatie van de activiteiten van de Raad;
- de algemeen-coördinerende rol van de Raad Algemene Zaken (RAZ) daarentegen nog wordt versterkt;
- mechanismen worden uitgewerkt die de coherentie en de continuïteit waarborgen, met inachtneming van het algemeen belang: daartoe zou de agenda van de Raadsformaties in onderlinge overeenstemming moeten worden vastgesteld door de voorzitter van de Raad en de voorzitter van de Commissie.

Le Ministre des Affaires Etrangères de l'Union

C'est sans doute l'innovation institutionnelle la plus remarquable de la Convention.

La Convention a abouti à un résultat équilibré qui prévoit que le Ministre sera à la fois sous l'autorité du Conseil pour les questions PESC et Vice-Président de la Commission pour les autres questions.

Une majorité des EM est pour le maintien du texte de la Convention. Le Royaume Uni estime toutefois que, en tant que Commissaire, le Ministre ne doit pas être lié par les décisions collégiales de la Commission. Certains EM mettent en question le fait qu'il préside le Conseil relations extérieures et d'autres encore veulent voir changer la dénomination de «ministre». Pour la Belgique, remettre en question la collégialité du Ministre, reviendrait à introduire la méthode intergouvernementale au sein de la Commission et à rompre l'équilibre institutionnel. La Belgique ne pourra pas l'accepter.

La Défense

La Belgique attache une grande importance aux coopérations prévues dans le cadre du projet de Constitution (coopération structurée, défense mutuelle...)

Certaines dispositions des textes y afférant, doivent encore être clarifiées pour souligner le caractère inclusif de la coopération structurée, préoccupation majeure de la plupart des nouveaux membres. (On pourrait ainsi abandonner l'idée d'ajouter au 'Protocole Défense' une liste des États participants comme le texte de la Constitution le prévoit actuellement).

Nonobstant ce caractère inclusif, la coopération structurée doit toutefois demeurer une option ouverte, reposant sur des critères sérieux, pour les EM qui souhaitent et peuvent s'engager plus étroitement.

La Belgique tient à réaffirmer qu'il ne s'agit nullement d'un mécanisme antagoniste par rapport à l'OTAN, mais d'un mécanisme complémentaire qui ne peut que renforcer l'Alliance.

Par ailleurs, la clause de défense mutuelle peut être reformulée mais il importe qu'elle demeure un engagement sérieux.

De minister van Buitenlandse Zaken van de Unie

Die functie vormt wellicht de meest opmerkelijke institutionele vernieuwing die de Conventie op de sporen zet.

De Conventie is namelijk tot een evenwichtig resultaat gekomen, dat erop neerkomt dat die minister tegelijkertijd zal werken onder het gezag van de Raad wat het GBVB betreft, en onder dat van de vice-voorzitter van de Commissie wat de andere vraagstukken betreft.

Een meerderheid van de lidstaten staat achter de tekst van de Conventie zoals die nu voorligt. Het Verenigd Koninkrijk vindt echter dat de minister, als commissaris, niet gebonden mag zijn door de collegiale beslissingen van de Commissie. Sommige lidstaten hebben dan weer kritiek op het feit dat hij de Raad Buitenlandse Zaken voorziet; nog andere lidstaten willen de benaming «minister» gewijzigd zien. Voor België zou het op de helling zetten van de collegialiteit van de minister erop neerkomen dat de intergouvernementele werkwijze in de Commissie binnensluipt, met als gevolg dat het institutionele evenwicht wordt verbroken. België vindt dat onaanvaardbaar.

Defensie

België hecht veel belang aan de samenwerking waarin de ontwerpgrondwet voorziet (gestructureerde samenwerking, wederzijdse defensie,...).

Sommige bepalingen van de teksten in dat verband moeten nog worden uitgeklaard, teneinde de nadruk te leggen op het inclusieve aspect van de gestructureerde samenwerking, een aangelegenheid waaraan de meeste nieuwe lidstaten veel belang hechten (men zou ook kunnen afzien van het opzet om een lijst van deelnemende Staten bij het «Defensieprotocol» te voegen, zoals momenteel in de tekst van de Grondwet is bepaald).

Ondanks dat inclusieve aspect van de gestructureerde samenwerking moet die nog steeds vrijblijvend zijn en berusten op betrouwbare criteria ten behoeve van de lidstaten die zich sterker willen en kunnen engageren.

België bevestigt nogmaals dat die regeling niet werd ingesteld tegen de NAVO, maar dat het gaat om een aanvullende regeling die de Alliantie alleen maar kan versterken.

De clausule inzake de wederzijdse verdediging kan desgewenst anders worden geformuleerd; wat echter telt, is dat die een ernstig te nemen verbintenis blijft.

Conseil européen

La Belgique est d'avis que dès lors que le Conseil européen devient une institution, il devrait avoir un siège qui (sur la base de la déclaration de Nice), selon notre interprétation, ne peut être que Bruxelles.

Référence religieuse

Au sein des travaux, un certain nombre de délégations se sont explicitement exprimées en faveur d'une référence au patrimoine chrétien dans le préambule de la Constitution (comme ea l'Italie, le Portugal, l'Espagne, la Pologne...)

La formulation proposée par la Convention ne doit, selon nous, pas être remise en cause car elle est équilibrée et tient compte des diverses sources d'inspirations qui ont façonné l'Europe.

Ainsi, la Belgique n'est pas favorable à une insertion d'une référence aux valeurs chrétiennes. Elle considère qu'une telle référence n'a pas sa place dans un traité constitutionnel. L'intégration de la Charte des droits fondamentaux et la formule retenue dans le Préambule sont respectueuses de l'ensemble des convictions et sensibilités.

En outre, pour la Belgique, l'article I-51 pose problème en ce qu'il singularise de manière injustifiée le dialogue avec les églises et les organisations non confessionnelles et ceci par rapport au dialogue avec les autres acteurs de la société civile. Dans le contexte du débat sur la référence au patrimoine chrétien, la Belgique demande la suppression de cet article.

Autres questions non institutionnelles

La présidence italienne a donné aux délégations l'occasion d'introduire des propositions d'amendements relatifs aux questions non institutionnelles. Plus de 100 propositions ont été déposées.

La Belgique a pu marquer son accord sur l'ordre du jour restreint de la présidence et n'a pas souhaité prendre l'initiative d'introduire des amendements. Dès lors que l'ordre du jour de la CIG a été élargi par d'autres délégations, la Belgique n'a toutefois pas manqué de présenter plusieurs améliorations de texte, plus particulièrement en ce qui concerne :

– l'ajout d'une clause sociale horizontale,

Europese Raad

Aangezien de Europese Raad een instelling wordt, moet ze over een zetel beschikken, en die kan, op grond van de Verklaring van Nice, volgens ons alleen maar in Brussel worden gevestigd.

Verwijzing naar de religie

Sommige delegaties (onder andere van Italië, Portugal, Spanje, Polen enzovoort) hebben tijdens de werkzaamheden uitdrukkelijk gevraagd dat in de preambule van de Grondwet zou worden verwezen naar het christelijk erfgoed.

De door de Conventie voorgestelde formulering moet volgens ons niet ter discussie worden gesteld, aangezien ze uitgebalanceerd is en rekening houdt met de verschillende inspiratiebronnen die Europa hebben gemaakt tot wat het nu is.

Aldus is België geen voorstander van een verwijzing naar de christelijke waarden. We vinden dat een soortgelijke verwijzing niet past in een constitutionele tekst. Door de opname van het Handvest van de grondrechten en de formulering in de preambule wordt aan alle overtuigingen eerbied betuigd en wordt rekening gehouden met de gevoeligheden.

Bovendien heeft België een probleem omdat artikel I-51 onterecht onderscheid maakt tussen de dialoog met de kerken en de niet-confessionele organisaties en de dialoog met de andere actoren van de burgermaatschappij. België verzoekt dat artikel op te heffen in het kader van het debat over de verwijzing naar het christelijk erfgoed.

Andere niet-institutionele vraagstukken

Het Italiaanse Voorzitterschap heeft de delegaties de gelegenheid gegeven om amenderingvoorstellen in te dienen mbt niet institutionele vraagstukken. Meer dan 100 voorstellen werden neergelegd.

België kon instemmen met de beperkte agenda van het Voorzitterschap en wenste niet het initiatief te nemen tot het indienen van amendementen. Gezien echter de IGC agenda door andere delegaties werd opengetrokken, heeft ook België niet nagelaten een aantal tekstverbeteringen op tafel te leggen en meer bepaald met betrekking tot:

– de toevoeging van een horizontale sociale clausule

– l'accès direct des Régions à pouvoir législatif à la Cour de justice,

– la reconnaissance du rôle des parlements de ces mêmes Régions dans les protocoles sur les parlements nationaux et la subsidiarité,

– le renforcement de l'autonomie des pays de la zone euro

– un véritable système de financement communautaire,

– la reconnaissance de la spécificité de mesures d'aide en faveur de la culture dans le cadre des règles de concurrence,

– une meilleure prise en compte du rôle d'harmonisation des législations pénales dans le cadre de la création d'un espace de liberté, de sécurité et d'équité.

Pour ce qui est de la Belgique, la CIG n'avait pas à mener un tel débat. Si un accord se dessinait pour abandonner tous ces amendements non institutionnels et donc s'en tenir au texte de la Convention, la Belgique est disposée à renoncer à toutes ses propositions nationales d'amendement.

Même s'il n'est pas parfait, le texte de la Convention doit demeurer la base de la future Constitution européenne. Le résultat de la CIG ne peut porter atteinte aux équilibres fondamentaux qui ont été réalisés pendant la Convention. Si l'on revenait malgré tout sur les acquis essentiels de la Convention, la Belgique ne manquerait pas de faire des propositions allant plus loin que le texte de la Convention (par exemple, extension des domaines où le vote a lieu à la majorité qualifiée, lors du calcul de la QMV : abaisser le seuil à 50% de la population, et la nécessité d'une commission restreinte).

2. — ÉCHANGE DE VUES AVEC LES MEMBRES DU COMITÉ D'AVIS

M. Jean-Maurice Dehousse (PE) souligne que s'il faisait partie d'une minorité, au Parlement européen, qui n'a pas accueilli positivement le résultat de la Convention, il accueille favorablement, en revanche, les propositions du gouvernement belge, et ce, dès lors que ces dernières corrigent, sur de nombreux points, le compromis issu de la Convention. Il se pose néanmoins un certain nombre de questions. Quelle est la position du gouvernement en ce qui concerne le point de vue du Conseil Ecofin sur la modification de la com-

– de rechtstreekse toegang van Regio's met wetgevende macht tot Hof van Justitie,

– de erkenning van rol van parlementen van diezelfde Regio's in de Protocollen over nationale parlementen en subsidiariteit

– de versterking van de autonomie van de landen van de eurozone

– een echt communautair financieringssysteem

– de erkenning van de specificiteit van steunmaatregelen voor cultuur in het kader van de mededingingsregels

– beter rekening houden met de harmoniseringrol van strafwetgevingen bij de creatie van een ruimte van vrijheid, veiligheid en rechtvaardigheid.

Voor wat België betreft, had de IGC dergelijk debat helemaal niet hoeven te voeren. Indien er zich een akkoord zou aftekenen om al deze niet institutionele amendementen te laten varen en zich aldus te houden aan de Conventietekst, is België bereid al haar nationale amenderingvoorstellen te laten vallen.

De tekst van de Conventie, ook al is deze niet perfect, moet de basis blijven voor de toekomstige Europese Grondwet. Het resultaat van de IGC mag geen afbreuk doen aan de fundamentele evenwichten die tijdens de Conventie werden bereikt. Als men toch zou terugkomen op de essentiële verworvenheden van de Conventie dan zal België van haar kant, niet nalaten voorstellen te doen die verder gaan dan de Conventietekst (vb uitbreiding van de domeinen waar er met gekwalificeerde meerderheid wordt gestemd, bij de berekening van QMV (Qualified Majority Voting): de drempel verlagen tot 50% van de bevolking, en de noodzaak van een beperkte Commissie).

2. — GEDACHTEWISSELING MET DE LEDEN VAN HET ADVIESCOMITÉ

De heer Jean-Maurice Dehousse (EP) benadrukt dat, hoewel hij behoorde tot een minderheid van het Europees Parlement die het resultaat van de Europese Conventie niet positief hebben onthaald, hij de voorstellen van de Belgische regering een warm hart toedraagt omdat deze een groot aantal verbeteringen aanbrenge aan het compromis van de Conventie. Toch heeft hij een aantal vragen te stellen.

Hoe staat de regering ten opzichte van het standpunt van de Ecofin-Raad aangaande de wijziging van

pétence budgétaire du parlement européen ? Ce dernier revient en effet à priver le parlement européen, et indirectement aussi les parlements nationaux, d'un pouvoir réel, ce qui ne fera qu'aggraver le déficit démocratique.

Comment ont été accueillies les très bonnes propositions de la Belgique sur la consolidation de l'euro et un certain nombre de matières sociales ?

Il est d'ailleurs regrettable que l'on ne puisse pas négocier une politique étrangère et de sécurité commune, mais la crise en Irak empêche toujours un rapprochement entre les partisans et les détracteurs européens de la politique américaine dans la région.

Qu'en est-il de l'idée du Parlement européen et de certains autres parlements d'instaurer une procédure de révision différente pour la partie constitutionnelle et pour l'autre partie du nouveau traité ?

En ce qui concerne la Commission, l'idée d'une grande Commission comptant un membre par État membre ne fera, de toute évidence, qu'affaiblir une Commission principalement intergouvernementale. Ne convient-il pas d'envisager la création d'une «Haute Autorité», à l'instar de celle mise sur pied dans le cadre de la CECA, composée de mandataires de chaque État membre qui élisent eux-mêmes un président ? On peut établir la comparaison avec le droit communal en Belgique, qui a déjà prouvé à suffisance son efficacité.

M. Stef Goris (VLD) soutient les positions de la Belgique à l'égard de la CIG. Il souhaite toutefois attirer l'attention sur l'épineuse question de la Politique européenne de sécurité et de défense. Celle-ci demeure en effet largement intergouvernementale.

Il convient de se préoccuper plus particulièrement du contrôle parlementaire en la matière. L'Assemblée de l'UEO l'a fait pendant plus de 50 ans. Mais cette compétence lui a été retirée récemment dans le cadre de l'intégration de l'UEO à l'UE.

Les propositions formulées par la Convention au sujet de ce contrôle parlementaire ne représentent certainement pas une avancée par rapport au Traité de Bruxelles relatif à l'UEO. La proposition porte sur un organe ressemblant à la COSAC, une assemblée interparlementaire facultative, sans la moindre influence concrète.

Il s'agit donc de réfléchir sérieusement à ce con-

de budgétaire bevoegdheid van het Europees Parlement? Dit komt immers neer op het afnemen van een reële macht van het Europees Parlement en indirect ook van de nationale parlementen en zou het bestaande democratisch deficit enkel maar vergroten.

Hoe zijn de zeer goede Belgische voorstellen inzake de consolidatie van de euro en een aantal sociale aanlegenheden ontvangen?

Het is overigens jammer dat er op dit ogenblik niet kan worden onderhandeld over een gemeenschappelijk buitenlands en veiligheidsbeleid, maar de crisis in Irak heeft nog steeds een toenadering tussen de aanhangers en de tegenstanders binnen Europa van de Amerikaanse politiek in de regio, in de weg.

Wat is er van het idee van het Europees Parlement en nog een aantal andere parlementen om een verschillende herzieningsprocedure in te stellen voor het constitutionele gedeelte en het andere gedeelte van het nieuwe verdrag?

Wat de Commissie betreft, is het duidelijk dat het idee om een grote Commissie met één lid per lidstaat enkel zal leiden tot een zwakkere grotendeels intergouvernementele Commissie. Moet men niet nadenken over de creatie van een «Hoge Autoriteit» zoals in het kader van de EGKS is opgericht, bestaande uit mandatarissen van elke lidstaat die zelf een voorzitter kiezen. Dit is vergelijkbaar met het gemeentelijk recht in België, dat zijn deugdelijkheid reeds ten overvloede heeft bewezen.

De heer Stef Goris (VLD) steunt de Belgische standpunten ten aanzien van de IGC, maar wenst toch de aandacht te vestigen op de delicate discussie over het Europees veiligheids- en defensiebeleid. Dit blijft immers in grote mate intergouvernementeel.

Vooraf over de parlementaire controle hierop moet men zich zorgen maken. De Assemblée van de WEU heeft dit voor meer dan 50 jaar gedaan. Maar recent is deze bevoegdheid haar ontnomen in het kader van de integratie van de WEU in de EU.

De voorstellen gedaan door de Conventie aangaande deze parlementaire controle zijn zeker geen vooruitgang in vergelijking met het Verdrag van Brussel in verband met de WEU. Het voorstel lijkt op de COSAC, een vrijblijvende interparlementaire vergadering zonder enige concrete invloed.

Men moet dus ernstig nadenken over deze parle-

trôle parlementaire et d'examiner, par exemple, dans quelle mesure la proposition de l'Assemblée de l'UEO visant à intégrer les acquis de l'UEO dans un Protocole lié à la nouvelle constitution, est réalisable. Une deuxième solution, moins forte, pourrait consister en la création d'un forum composé de parlementaires nationaux et européens chargés d'évaluer, conjointement, la politique de sécurité et de défense. Une construction similaire à la COSAC constitue, quant à elle, une marche arrière importante.

M. Pierre Galand (PS) souligne que les équilibres réalisés au sein de la Convention doivent être maintenus. Sous cet angle, la position du gouvernement concernant, par exemple, la séparation entre l'Église et l'État, est une bonne chose.

La Belgique pense-t-elle pouvoir continuer à renforcer la politique sociale de l'Union européenne et quelle est la position du gouvernement par rapport à l'insertion d'une clause sociale horizontale dans l'article 24.4 de la constitution ?

La procédure de codécision doit, elle aussi, être renforcée et le champ d'application, étendu afin de renforcer la participation des élus au niveau national et européen.

Il convient enfin de tendre vers un rapprochement accru en matière de sécurité et de défense. L'Europe dispose d'une tradition très importante en cette matière, qui a été concrétisée pour la première fois à Helsinki. Il convient d'insister sur la coopération et le dialogue, plutôt que sur la recherche d'un rôle de superpuissance mondiale.

M. François Roelants du Vivier (MR) s'enquiert de la possibilité de respecter le calendrier convenu. Prévoit-on toujours de pouvoir clôturer la C.I.G. sous la présidence italienne, ou de devoir poursuivre les négociations sous la présidence irlandaise ?

La présidence italienne a reçu pour mission de formuler des propositions concrètes et d'aller plus loin qu'une simple synthèse des différentes positions. Cela a-t-il eu lieu ? Les propositions contiennent-elles des nouveautés ou la présidence n'adopte-t-elle aucune position en la matière ?

Quels sont actuellement les rapports de force au sein de la C.I.G. ? Quelles coalitions et quels accords ont éventuellement déjà été conclus sur certains points ?

Enfin, la plupart des nouveaux États membres souhaitent manifestement déléguer à tout prix un commis-

mentaire contrôle et bijvoorbeeld nagaan in hoeverre het voorstel van de Assemblée van de WEU om de verworvenheden van de WEU te integreren in een Protocol gekoppeld aan de nieuwe grondwet, haalbaar is. Een tweede minder sterke oplossing kan liggen in de creatie van een forum bestaande uit nationale en Europese parlementsleden die gezamenlijk het veiligheids- en defensiebeleid evalueren. Een constructie als COSAC, is daarentegen een grote stap achteruit.

De heer Pierre Galand (PS) benadrukt dat de evenwichten die in de Conventie werden behaald, moeten behouden blijven. In dat opzicht, is het standpunt van de regering ten aanzien van bijvoorbeeld de scheiding tussen Kerk en Staat, een goede zaak.

He denkt België de sociale politiek van de Europese Unie verder te kunnen versterken en wat is het standpunt van de regering ten aanzien van de invoeging in artikel 24.4 van de grondwet van een horizontale sociale clausule?

Ook de medebeslissingsprocedure moet worden versterkt en het toepassingsgebied worden uitgebreid om de betrokkenheid van de verkozenen op nationaal en Europees vlak te versterken.

Tenslotte moet men streven naar een grotere toenadering aangaande veiligheid en defensie. Terzake heeft Europa een zeer belangrijke traditie die voor het eerst werd geconcretiseerd in Helsinki. De nadruk moet liggen op samenwerking en dialoog, in plaats van op het streven naar een rol als supermacht in de wereld.

De heer François Roelants du Vivier (MR) informeert naar de haalbaarheid van de afgesproken kalender. Rekenen men nog steeds op het einde van de IGC onder Italiaans voorzitterschap, of denkt men onder Iers voorzitterschap verder te zullen moeten onderhandelen?

Het Italiaans voorzitterschap heeft de opdracht gekregen om concrete voorstellen te doen en verder te gaan dan de loutere synthese van de verschillende standpunten. Is dit gebeurd? Zijn er nieuwigheden in de voorstellen of neemt het voorzitterschap ter zake geen standpunten in?

Hoe liggen op dit ogenblik de krachtsverhoudingen in de IGC? Welke coalities en afspraken zijn er eventueel al gemaakt in verband met een aantal punten?

Tenslotte lijkt het duidelijk dat de meeste nieuwe lidstaten koste wat het kost een commissaris willen aan-

saire à la prochaine Commission, essentiellement parce qu'ils n'ont jamais pu le faire auparavant. Un compromis sur la composition de la Commission ne pourrait-il pas prévoir de procéder de la sorte pendant la durée d'un mandat et d'appliquer ensuite le système proposé par la Convention ?

M. Guido Tastenhoye (Vlaams Blok) s'enquiert de l'existence éventuelle d'un scénario de recharge en cas d'échec de la Conférence intergouvernementale.

Un membre demande encore si la possibilité d'organiser une consultation populaire européenne en cas d'accord sur un texte commun a déjà été évoquée.

3. — RÉPONSE DE M. PIERRE CHEVALIER, REPRÉSENTANT DU GOUVERNEMENT À LA CIG

a. Compétences du Parlement européen

Il est incontestable que les compétences budgétaires du Parlement européen ne peuvent pas être restreintes. Le Parlement européen doit conserver le dernier mot en la matière.

La Belgique est d'ailleurs un ardent partisan d'une extension des compétences du Parlement européen. La procédure de codécision doit, elle aussi, être généralisée.

b. Révision de la future constitution

Lors de la dernière réunion ministérielle du 18 novembre, le gouvernement belge a déposé une proposition, qui reprend en grande partie l'initiative qui avait été prise par MM. Amato, Duff et Brok au sein de la Convention. Ceux-ci proposaient une procédure de révision beaucoup plus flexible que celle qui est actuellement à l'examen. La France et l'Allemagne sont également favorables à cette proposition.

c. Clause sociale

La Belgique a déposé une proposition visant à insérer une clause sociale horizontale. Certaines idées des propositions de la présidence italienne ont été retenues. Le but est d'insérer une déclaration qui dit que la CIG confirme que les domaines énumérés dans la Partie III, article 107, relèvent de la compétence des États membres. L'Union européenne peut néanmoins prendre des mesures d'encouragement ou de coordi-

ner en de la suivante Commissie, in grote mate omdat zij dit nooit eerder hebben kunnen doen. Zou een compromis inzake de samenstelling van de Commissie er niet in kunnen bestaan om dit gedurende één ambtstermijn te doen, waarna kan worden overgeschakeld naar het systeem zoals is voorgesteld door de Conventie?

De heer Guido Tastenhoye (Vlaams Blok) informeert naar een mogelijk noodscenario dat kan worden opgestart indien de IGC alsnog zou mislukken.

Verder wordt gevraagd of er reeds gesproken is over een globale Europese volksraadpleging als er een akkoord is over een gemeenschappelijke tekst.

3.— ANTWOORD VAN DE HEER PIERRE CHEVALIER, REGERINGSVERTEGENWOORDIGER IN DE IGC

a. Bevoegdheden van het Europees Parlement

Het staat buiten kijf dat de budgettaire bevoegdheden van het Europees Parlement niet mogen worden ingeperkt. Het Europees Parlement moet ter zake het laatste woord blijven behouden.

België is trouwens grote voorstander van een uitbreiding van de bevoegdheden van het Europees Parlement. Ook de medebeslissingsprocedure moet veralgemeend worden.

b. Herziening van de toekomstige grondwet

De Belgische regering heeft op de laatste ministeriële vergadering van 18 november een voorstel ingediend dat in grote mate het initiatief herneemt dat door de heren Amato, Duff en Brok in de Conventie werd genomen. Zij stelden een procedure van herziening voor die veel flexibeler is dan hetgeen voorligt. Ook Duitsland en Frankrijk zijn dit voorstel gunstig gezind.

c. Sociale clausule

België heeft een voorstel tot invoeging van een horizontale sociale clausule ingediend. In de voorstellen van het Italiaans voorzitterschap zijn een aantal ideeën weerhouden. Het is de bedoeling een verklaring in te voegen die stelt dat de IGC bevestigt dat de beleidsonderdelen opgesomd in Deel III, artikel 107, tot de bevoegdheid behoren van de lidstaten. Niettemin kan de Europese Unie maatregelen ter aanmoediging of

nation qui ont pour but de renforcer la coopération entre les États membres, sans pour autant entraîner une harmonisation des différents systèmes. Qui plus est, il ne peut être porté préjudice aux droits des partenaires sociaux dans les États membres. Cette déclaration répond en partie aux aspirations belges et constitue déjà une avancée importante.

d. Composition de la commission

L'idée d'une nouvelle «Haute Autorité» est très intéressante et rappelle des idées similaires qui ont été discutées dans le cadre de la Convention européenne. Cette idée repose du reste sur les mêmes principes que ceux qui avaient présidé à la création d'un comité ministériel restreint au sein du gouvernement, d'un Conseil de sécurité aux Nations unies, etc.

On n'insistera toutefois jamais assez sur la nécessité de préserver, en permanence, l'équilibre entre les États membres. Le problème ne réside d'ailleurs pas uniquement chez les nouveaux États membres, qui veulent coûte que coûte leur propre commissaire, principalement pour des raisons de visibilité. De grandes nations, comme l'Allemagne, font également entendre leur voix et demandent maintenant deux commissaires.

Il conviendrait toutefois de revenir, à terme, à une Commission plus petite et efficace. S'il n'est pas très grave que l'on ne puisse atteindre cet objectif que plus tard, il faudra que des accords et des délais concrets soient prévus dans les textes.

e. La Politique européenne de sécurité et de défense

Force est de constater que le contrôle parlementaire quant à une défense européenne est très faible. Il faut toutefois reconnaître que le déficit démocratique se situe surtout au niveau des parlements nationaux.

Le débat sur une politique européenne de défense en est encore à un stade embryonnaire. Il existe encore d'importantes divergences de vues à ce sujet. Même de modestes propositions, comme en a formulé la Belgique, se heurtent à une grande résistance, principalement de la part du Royaume-Uni et d'un certain nombre de nouveaux États membres, qui craignent surtout d'être exclus de cette coopération. Ce débat devra être mené étape par étape. À cet égard, l'expérience de l'UEO pourra être d'une grande utilité.

f. La CIG et la présidence italienne

coördinatie nemen die tot doel hebben de samenwerking tussen de lidstaten te versterken, zonder dat dit noodzakelijkerwijs leidt tot een harmonisatie van de verschillende systemen. Daarenboven mogen de rechten van de sociale partners in de lidstaten niet worden geschaad. Deze verklaring komt voor een stuk tegemoet aan de Belgische verzuchtingen en is reeds een flinke stap vooruit.

d. Samenstelling Commissie

Het idee van een nieuwe «Hoge Autoriteit» is zeer interessant en herinnert aan gelijkaardige ideeën besproken in de Europese Conventie. Het is trouwens gebaseerd op dezelfde principes die aan de basis lagen van de creatie van een kernkabinet in de regering, een Veiligheidsraad in de Verenigde Naties, enz.

Men kan echter niet genoeg benadrukken dat de evenwichten tussen de lidstaten ten allen tijde moeten worden bewaard. Het probleem ligt trouwens niet enkel bij de nieuwe lidstaten die koste wat het kost een eigen commissaris willen om redenen van vooral zichtbaarheid. Ook grote landen als Duitsland laten van zich horen en vragen thans twee commissarissen.

Op termijn moet men echter komen tot een kleinere, efficiënt werkende Commissie. Dat dit doel pas later zal kunnen worden bereikt, is niet onoverkomelijk. Maar in de teksten zullen concrete afspraken en termijnen moeten worden opgenomen.

e. Europees veiligheids- en defensiebeleid

Het is een feit dat de parlementaire controle op het vlak van een Europese defensie zeer zwak is. Men moet echter ook erkennen dat het democratisch deficit zich vooral op het niveau van de nationale parlementen bevindt.

De discussie aangaande een Europees defensiebeleid bevinden zich nog in een embryonale fase. De standpunten liggen nog zeer ver uiteen. Zelfs bescheiden voorstellen zoals België er enige heeft gelanceerd, stuiten op grote weerstand van vooral het Verenigd Koninkrijk en een aantal nieuwe lidstaten, voornamelijk uit vrees om uit deze samenwerking uitgesloten te worden. Deze discussie zal stap voor stap moeten worden gevoerd. Hierbij kan de ervaring van de WEU van groot nut zijn.

f. IGC en het Italiaans Voorzitterschap

Les 25 et 26 novembre, la présidence italienne a transmis une première série de propositions aux gouvernements. Ces propositions n'ont toutefois pas trait aux quatre thèmes principaux abordés au sein de la CIG. En revanche, elles coïncident largement avec les points de vue de la Belgique.

On peut se demander si l'on ne doit pas attendre d'une présidence qu'elle ne se borne pas à synthétiser les propositions déposées. On peut en débattre. En tout cas, il est clair que la présidence italienne veut à tout prix qu'un accord soit conclu pour la fin 2003.

Il n'est pas si facile de décrire les rapports de force au sein de la CIG. Il y a une excellente coopération entre les six membres fondateurs de la coopération européenne. Dans l'ensemble, il règne cependant une bonne ambiance de travail au sein de la CIG. Évidemment, plusieurs coalitions et alliances se forment sur une base ad hoc, mais on ne peut pas dire qu'il y ait une opposition entre les nouveaux et les anciens États membres.

G. Ecofin

Le conseil Ecofin a présenté, en tant que conseil, des amendements au projet de traité. La CIG a rejeté ces amendements, étant donné qu'il s'agit toujours bel et bien d'une conférence réunissant des ministres et des chefs de gouvernement des États membres. Les organes de l'Union européenne ne peuvent donc pas présenter d'amendements. Prévoir une telle possibilité reviendrait à ouvrir une véritable «boîte de Pandore». Toujours est-il que l'on peut, par la suite, reprendre et examiner un certain nombre de bonnes idées.

h. Coopération renforcée et échec de la CIG

Il n'existe pas de scénario de rechange en cas d'échec de la CIG. S'il n'y a pas d'accord, il faudra néanmoins réfléchir à l'éventualité d'une coopération renforcée entre quelques États membres. La France y a déjà fait allusion. Le point de vue de la Belgique va, lui aussi, dans ce sens. Le texte de la Convention doit servir de base aux négociations ultérieures. Le texte constitue déjà en soi un compromis, donc d'éventuelles modifications ne peuvent qu'améliorer le texte, pas l'affaiblir. Un affaiblissement est donc inacceptable pour la Belgique également.

On ne peut toutefois sous-estimer les nombreux problèmes pratiques et juridiques liés à une coopération renforcée. L'inconvénient d'une telle coopération est en

Het Italiaans Voorzitterschap heeft op 25 en 26 november een eerste reeks voorstellen overgemaakt aan de regeringen. Deze voorstellen handelen echter niet over de grote vier discussiepunten binnen de IGC. Ze komen wel in grote mate overeen met de standpunten van België.

Men kan zich de vraag stellen of een voorzitterschap niet meer moet doen dan enkel de ingediende voorstellen te synthetiseren. Daarover valt te discussiëren. In ieder geval is het duidelijk dat het Italiaans Voorzitterschap ten allen prijze een akkoord willen voor het einde van 2003.

Binnen de IGC zijn de krachtsverhoudingen niet zo eenvoudig weer te geven. Er bestaat een zeer goede samenwerking tussen de 6 stichtende leden van de Europese samenwerking. Maar in het algemeen is er een goede werksfeer. Er bestaan natuurlijk op een ad hoc-basis verschillende coalities en allianties, maar men kan bijvoorbeeld niet spreken van een tegenstelling tussen de nieuwe en de oude lidstaten.

g. Ecofin

De Ecofin-raad heeft als raad amendementen ingediend op het ontwerpverdrag. De IGC heeft deze amendementen verworpen, omdat het nog steeds een conferentie is van ministers en regeringsleiders van de lidstaten. Organen van de Europese Unie kunnen dus geen amendementen indienen. Zoniet zou een ware «Doos van Pandora» geopend worden. Dit neemt echter niet weg dat een aantal goede ideeën op een later ogenblik kunnen worden hernomen en besproken.

h. Versterkte samenwerking en mislukken van de IGC

Op dit ogenblik bestaat er geen noodscenario als de IGC mislukt. Dit neemt echter niet weg dat, indien er geen akkoord is, er moet worden nagedacht over een mogelijke versterkte samenwerking tussen een paar lidstaten. Frankrijk heeft daar al allusie op gemaakt. Ook België denkt in die richting. De Conventietekst moet dienen als basis voor verdere onderhandelingen. Deze tekst is op zich al een compromis, dus veranderingen mogen de tekst enkel verbeteren, niet afzwakken. Een afzwakking is dus ook voor België onaanvaardbaar.

Men mag een versterkte samenwerking echter niet onderschatten. Dit zal voor vele praktische en juridische problemen zorgen. Het nadeel van een dergelijke

outre sa nature purement intergouvernementale. Et l'accord de Schengen a démontré à suffisance que coopérer n'est pas chose évidente.

Enfin, il faut toujours veiller à ce qu'une telle coopération puisse s'inscrire dans le cadre du traité, et pas en dehors.

i. Consultation populaire

L'organisation d'une consultation populaire européenne globale sur un texte adopté n'est pas encore à l'ordre du jour. Il n'en demeure pas moins qu'une telle consultation populaire organisée dans tous les États membres au même moment, est effectivement très souhaitable.

Les rapporteurs,

Les présidents,

Herman VAN ROMPUY (CH) Herman DE CROO (CH)
Pierre GALAND (S) Philippe MAHOUX (S)

samenwerking is daarenboven dat het zuiver intergouvernementeel van aard is. En het akkoord van Schengen heeft ten overvloede bewezen dat dit niet evident is om mee te werken.

Tenslotte moet men er steeds voor zorgen dat een dergelijke samenwerking kan gebeuren binnen het verdrag, en niet daarbuiten.

i. Volksraadpleging

De organisatie van een globale Europese volksraadpleging over een goedgekeurde tekst is nog niet aan de orde. Dit neemt niet weg dat een dergelijke volksraadpleging georganiseerd in alle lidstaten op hetzelfde ogenblik, zeer zeker wenselijk is.

De rapporteurs,

De Voorzitters,

Herman VAN ROMPUY (K) Herman DE CROO (K)
Pierre GALAND (S) Philippe MAHOUX (S)